

Le Pape François a-t-il promu une religion mondiale unique ?

<https://www.markmallett.com/blog/2016/01/19/did-pope-francis-promote-a-one-world-religion/>



<https://www.youtube.com/watch?v=uVNJvANki2U>

Des sites FONDAMENTALISTES ont été rapides à déclarer :

« LE PAPE FRANCOIS PUBLIE UNE VIDEO D'APPEL A LA PRIERE POUR UNE RELIGION MONDIALE UNIQUE INSINUANT QUE TOUTES LES CROYANCES SE VALENT. »

Un site d'actualité prétend ceci :

« LE PAPE FRANCOIS APPELLE A UNE RELGION MONDIALE UNIQUE. »

Et des sites catholiques ultra-conservateurs déclarent que le Pape François prêche l' « HERESIE ! »

Ils font référence à une récente initiative du Réseau mondial de prière jésuite, l'Apostolat de la Prière, à l'origine de la diffusion d'une série de vidéos du Pape, en coopération avec le Centre Télévisé du Vatican (CTV). La vidéo – de janvier 2016 - d'une durée d'une minute et demi peut être vue au bas de l'article.

Alors, le Pape a-t-il dit que “toutes les croyances se valent” ? Non, ce qu'il a dit est que “la majeure partie des habitants de la planète se déclarent croyants” en Dieu. Le Pape suggère-t-il que toutes les religions sont égales ? Non, en fait, il a dit que la seule chose certaine entre nous est que “nous sommes tous enfants de Dieu”. Le Pape a-t-il appelé de ses vœux une “religion mondiale unique” ? Non, il a demandé à ce que “le dialogue sincère entre les hommes et les femmes de différentes religions porte des fruits de paix et de justice”. Il n'a pas demandé au Catholiques d'ouvrir l'accès à nos autels à d'autres religions, mais a demandé nos “prières” pour son intention de “paix et de justice”.

Maintenant, la simple réponse à ce dont parle cette vidéo se résume en deux mots : *dialogue interreligieux*. Cependant, pour ceux qui confondent ce type de dialogue avec le syncrétisme — l'amalgame ou la tentative d'amalgame des religions — je les invite à poursuivre leur lecture.

HERESIE OU ESPERANCE ?

Regardons les trois points ci-dessus à la lumière de l'Écriture et de la Sainte Tradition pour déterminer si le Pape François est un faux ... ou un fidèle prophète.

I. La majorité est-elle croyante ?

La majorité des hommes et des femmes croient-ils en Dieu ? La majorité croit *effectivement* en un être divin, bien qu'ils peuvent ne pas encore connaître le Véritable Dieu Unique — Père, Fils et Esprit Saint. La raison est la suivante :

L'Homme est par nature et par vocation un être religieux. — Catéchisme de l'Église Catholique, n° 44



A ce titre, le drame de l'histoire humaine est étroitement lié à un sens constant de l'Au-delà, une conscience qui a ouvert la voie à différentes expressions religieuses imparfaites et erronées à travers les siècles.

De multiples manières, dans leur histoire, et jusqu'à aujourd'hui, les hommes ont donné expression à leur quête de Dieu par leur croyances et leurs comportements religieux (prières, sacrifices, cultes, méditations, etc.). Malgré les ambiguïtés qu'elles peuvent comporter, ces formes d'expression sont si universelles que l'on peut appeler l'homme un être religieux —

Catéchisme de l'Église Catholique (CEC), n° 28

Même les Chrétiens ont souvent une vision déformée de Dieu : ils Le voient comme un être lointain et courroucé ... ou comme un ours en peluche bienveillant et miséricordieux ... ou tout autre image sur laquelle ils projettent leurs propres idées préconçues basées sur nos expériences humaines, en particulier celles reçues de nos parents. Néanmoins, que la vue de Dieu soit légèrement ou grossièrement déformée, n'enlève pas le fait que chaque personne est faite pour Dieu, et désire donc, par nature, Le connaître.

II. Sommes-nous tous enfants de Dieu ?

Un Chrétien pourrait conclure que seulement ceux ayant été baptisés sont "fils et filles de Dieu". En effet, comme l'écrit St Jean dans son évangile :

... Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. (Jean 1:12)

Ce n'est qu'une des manières dont les Écritures décrivent notre relation à la Sainte Trinité à travers le Baptême. L'Écriture parle aussi des baptisés comme étant des "sarments" vis-à-vis de la vigne ; une "épouse" vis-à-vis de l'Époux ; et des "prêtres", des "juges" et des "co-

héritiers". Ce sont autant de façons de décrire la nouvelle relation spirituelle des croyants en Jésus-Christ.

Mais la parabole du fils prodigue nous donne également une autre analogie. Celle par laquelle l'ensemble de la race humaine est à l'image du fils prodigue ; nous avons tous, à travers le péché originel, été séparés du Père. Mais *Il reste notre Père*. Nous provenons tous de la "pensée" de Dieu. Nous partageons tous les mêmes parents ancestraux.



Dieu a fait habiter sur toute la face de la terre tout le genre humain, issu d'un seul ; il a fixé aux peuples les temps qui leur étaient départis et les limites de leur habitat, afin que les hommes cherchent la divinité pour l'atteindre, si possible, comme à tâtons, et la trouver ; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous. C'est en elle en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être — CEC, n° 28

Et donc, par *nature*, nous sommes Ses enfants ; par l'*esprit*, cependant, nous ne le sommes pas. D'où le fait que le processus consistant à ramener le fils "prodigue" à Lui, pour faire de nous de véritables fils et filles en pleine communion, commença avec le "peuple élu".

Le peuple issu d'Abraham sera le dépositaire de la promesse faite aux patriarches, le peuple de l'élection, appelé à préparer le rassemblement, un jour, de tous les enfants de Dieu dans l'unité de l'Église ; il sera la racine sur laquelle seront greffés les païens devenus croyants. — CEC, n° 60

III. Le dialogue avec d'autres religions revient-il à créer une "religion mondiale unique" ?



Le Pape François affirme que le but de ce dialogue n'est pas de créer une religion mondiale unique, mais de produire des "fruits de paix et de justice". La toile de fond de ces paroles est à la fois le déclenchement de la violence de nos jours "au nom de Dieu" et [le dialogue interreligieux qui est survenu en Janvier 2015 au Sri Lanka](#). Là-bas, le Pape François affirma que l'Église Catholique ne "rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions" (cfr. *Nostra aetate*) et que "c'est dans cet esprit de respect que l'Église catholique souhaite coopérer avec vous, et avec toutes les personnes de bonne volonté, *dans la*

recherche de la prospérité de tous..." Nous pourrions dire que l'intention de François dans le dialogue interreligieux, au moment de la vidéo (janvier 2016), est d'aider à assurer le bien des peuples en accord avec Matthieu 25 :

"Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." (Mt 25:40)

En fait, St Paul fut parmi les premiers à s'engager dans le "dialogue interreligieux" dans le but de propager l'autre aspect fondamental de l'Évangile : la conversion des âmes. Tandis que le terme correct de ce dialogue est simplement "évangélisation", il est évident que St Paul utilise les mêmes moyens que nous aujourd'hui pour susciter l'adhésion de ses auditeurs de religions

non Judéo-Chrétiennes. Dans le Livre des Actes des Apôtres, Paul entre dans l'Aréopage, le centre culturel d'Athènes.

... Il discutait donc à la synagogue avec les Juifs et ceux qui adorent Dieu, ainsi qu'avec ceux qu'il rencontrait chaque jour sur l'Agora. Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens qui venaient s'entretenir avec lui. (Acte 17:17-18)

Les Epicuriens se souciaient de la recherche du bonheur à travers un ascétisme raisonné et un raisonnement sobre, tandis que les Stoïciens pourraient être comparés aux panthéistes d'aujourd'hui, ceux qui vouent un culte à la nature. En fait, tout comme le Pape François affirmait que l'Eglise reconnaît ce qui est "vrai" dans les autres religions, de la même manière, St Paul reconnaît ce qui est vrai dans les croyances des philosophes et poètes grecs :

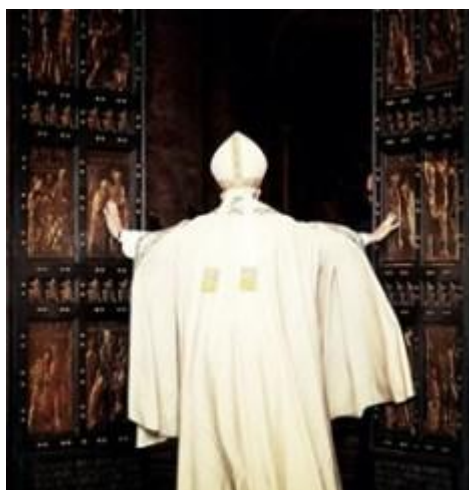
À partir d'un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant les moments de leur histoire et les limites de leur habitat ; Dieu les a faits pour qu'ils le cherchent et, si possible, l'atteignent et le trouvent, lui qui, en fait, n'est pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi l'ont également dit certains de vos poètes : Nous sommes de sa descendance. (Acte 17:26-28)

TERRAIN COMMUN ... PREPARATION EVANGELIQUE

C'est en reconnaissant cette vérité, du bien qui réside chez l'autre, de "ce que nous possédons en commun" que le Pape François trouve l'espoir que de "nouvelles routes s'ouvriront pour une estime mutuelle, une coopération et, certainement, une amitié." (cfr. [Dialogue Interreligieux au Sri Lanka](#), 13 janvier 2015) En un mot, l'"amitié" forme la meilleure base et opportunité, en dernier recours, pour la propagation de l'Évangile.

... le Concile [Vatican II] a parlé de "préparations évangéliques" en relation avec "quelque chose de bon et d'authentique" que l'on peut trouver chez les personnes, et parfois dans les initiatives religieuses. Sur aucune page de ce document ne sont mentionnées explicitement les religions comme voies de salut. — Ilaria Morali, Théologien; "Malentendus sur le dialogue interreligieux" ; [ewtn.com](#)

Il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ. Toutes les religions ne sont pas égales, et toutes les religions ne conduisent pas vers le seul Vrai Dieu. Comme l'affirme le Catéchisme :



... le Concile enseigne que cette Église en marche sur la terre est nécessaire au salut. Seul, en effet, le Christ est médiateur et voie de salut : or, il nous devient présent en son Corps qui est l'Église ; et en nous enseignant expressément la nécessité de la foi et du Baptême, c'est la nécessité de l'Église elle-même, dans laquelle les hommes entrent par la porte du Baptême, qu'il nous a confirmée en même temps. C'est pourquoi ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ

comme nécessaire, ceux-là ne pourraient être sauvés — CEC, n° 846

Mais comment la grâce agit dans les âmes est une autre question. St Paul nous dit :

Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. (Rm 8:14)

L'Eglise enseigne qu'il est *possible* que certains suivent la Vérité sans Le connaître de nom :

Ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, ceux-là peuvent arriver au salut éternel ... L'Église a [néanmoins] le devoir en même temps que le droit sacré d'évangéliser tous les hommes. — CEC, n° 847, 848

Nous ne devons pas nous limiter à une simple "amitié" avec autrui. En tant que Chrétiens, nous avons l'obligation de communiquer l'Évangile, y compris au prix de notre vie. Aussi, quand le Pape François a rencontré des dirigeants Bouddhistes à l'été 2015, il a clairement énoncé le juste contexte de cette rencontre — non pas une tentative de fusionner le Catholicisme avec le Bouddhisme — mais avec ses propres mots :

C'est une visite de fraternité, de dialogue, et d'amitié. Et c'est bien. C'est sain. Et dans ces moments, où nous côtoyons tant d'hommes et de femmes blessés par la guerre et la haine, ces petits gestes sont des semences de paix et de fraternité. — PAPE FRANCOIS, *Rome Reports*, 26 juin 2015; lionsroar.com

Dans l'Exhortation Apostolique, [*Evangelii Gaudium*](#), le Pape François parle de "l'art de l'accompagnement" avec les autres qui s'étend aux non-Chrétiens, et en fait, prépare la voie à l'évangélisation. Ceux qui ont des doutes concernant le Pape François doivent, une fois encore, lire ses propres paroles :



Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue est, en premier lieu, une conversation sur la vie humaine, ou simplement, comme le proposent les évêques de l'Inde, une « attitude d'ouverture envers eux, partageant leurs joies et leurs peines ». Ainsi, nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière, nous pourrions

assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix, qui devra devenir un critère de base de tous les échanges. Un dialogue dans lequel on cherche la paix sociale et la justice est, en lui-même, au-delà de l'aspect purement pragmatique, un engagement éthique qui crée de nouvelles conditions sociales. Les efforts autour d'un thème spécifique peuvent se transformer en un processus dans lequel, à travers l'écoute de l'autre, les deux parties trouvent purification et enrichissement. Par conséquent, ces efforts peuvent aussi avoir le sens de l'amour pour la vérité. — [*Evangelii Gaudium*](#), n° 250

FAITES UNE PAUSE AVANT DE TIRER

Il y en a certains dans l'Eglise aujourd'hui qui sont très alertes par rapport aux "signes des temps" ... mais ne le sont pas autant en ce qui concerne une herméneutique correcte et une

juste théologie. Aujourd’hui, comme on peut le constater dans toute la culture de façon générale, il y a une tendance à tirer très vite des conclusions, à confondre des suppositions hâtives avec la vérité et de prendre des affirmations sensationnelles pour parole d’évangile. Cela se manifeste particulièrement dans la subtile attaque à l’encontre du Saint Père — un jugement basé sur un piètre travail journalistique, des affirmations évangéliques erronées, et de fausses prophéties catholiques selon lesquelles le Pape serait un “faux prophète” de mèche avec l’Antichrist. Qu’il y ait de la corruption, des apostasies, et les “fumées de Satan” flottant dans certains corridors du Vatican est assez évident. Que le Vicaire du Christ validement élu a l’intention de détruire l’Eglise n’est rien d’autre qu’une hérésie. Car c’est le Christ — pas moi — qui a déclaré que l’office de Pierre est le “rocher” et que “les portes de l’Enfer ne prévaudront pas”. Cela ne signifie pas qu’un pape ne peut pas causer certains dommages par pusillanimité, mondanité, ou comportement scandaleux. Mais cela nous engage alors à prier pour lui et pour tous nos bergers — cela n’est pas un permis pour faire de fausses accusations et des déclarations calomnieuses.

Je continue de recevoir des lettres me disant que je suis “aveugle” et “dupe” parce que je suis, apparemment, “émotionnellement attaché” au Pape François. (J’imagine que François n’est pas le seul à se retrouver sous la foudre du jugement) En même temps, je comprends, dans une certaine mesure, ceux qui s’offusquent de cette vidéo (et nous ne pouvons pas déduire que le Pape François a approuvé celle-ci, encore moins vu comment toutes ces images furent assemblées) La façon dont ces images sont présentées témoigne en effet d’un certain syncrétisme, quand bien même le message du Pape est en accord avec les lignes directrices de l’Eglise en ce qui concerne le dialogue interreligieux.



La clef ici est de discerner ce que le Pape nous dit à la lumière de la Sainte Tradition et de l’Ecriture — et ce n’est très certainement *pas* ce qu’une poignée de journalistes imprécis et de blogueurs ont conclu. Par exemple, aucun d’eux n’a rapporté ce que le Pape avait à dire lors de l’Angélus le jour qui a suivi la diffusion de cette vidéo :

... l’Eglise “désire que tous les peuples de la terre soient capables de rencontrer Jésus, d’expérimenter Son Amour

Miséricordieux ... [l’Eglise] souhaite indiquer respectueusement, à chaque homme et chaque femme de ce monde, l’Enfant qui est né pour le salut de tous. — Angélus, 6 Janvier 2016; Zenit.org